Dans Ton immense Tendresse

Lettre pastorale

Mgr Christian Rodembourg, m.s.a.
Évêque de Saint-Hyacinthe

Diocèse de Saint-Hyacinthe - ecdsh.org - Lettre pastorale nº 4 - Le 8 février 2021

DANS TON IMMENSE TENDRESSE

« L'évêque n'est-il pas un père pour tous ses diocésains, et quel est le père qui, lorsqu'il va visiter ses enfants, ne se fait pas un devoir et un bonheur de les combler de biens, et de leur prodiguer les marques les plus efficaces de sa tendresse et de son amour? »

Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau,
4e évêque de Saint-Hyacinthe,
1er mars 1876

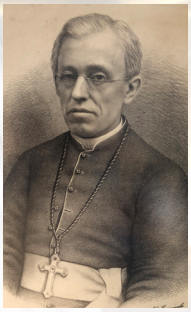


Photo de la page couverture : Bien avant la Rédemption, la Création est la première preuve de l'immense tendresse de Dieu pour nous. « Dieu est Amour! » (1 Jn 4, 16)

Évêché de Saint-Hyacinthe
1900, rue Girouard Ouest, C.P. 190,
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B4
Téléphone : 450 773-8581
communications@ecdsh.org
www.ecdsh.org

Chers frères et soeurs bien-aimés,

Depuis un an, avec l'apparition de la COVID-19, le monde traverse un temps d'épreuve qui se révèle de plus en plus lourd à supporter, douloureux et exigeant. Avec les confinements et le couvre-feu imposés, nous ne pouvons plus vivre comme nous le souhaiterions. La fatigue se fait ressentir davantage. La solitude, l'anxiété et l'inquiétude du lendemain usent bien des cœurs. Nous aimerions pouvoir nous embrasser, nous serrer dans les bras, manifester notre amitié les uns envers les autres, nous donner la main, être ensemble tout simplement, se retrouver au lieu habituel de travail avec nos collègues, partager un repas, vivre des moments de détente et de loisirs, etc. Mais tout cela n'est pas encore possible en ce moment.

En plus des mesures sanitaires préventives – port du masque, distanciation, lavage des mains – diverses recherches scientifiques semblent porter des fruits en vue de soigner les malades et d'atténuer, peu à peu, nous le désirons toutes et tous ardemment, les risques de transmission du virus.

Hélas, de nombreux défis et enjeux de société s'y relient : faillites de commerce, pertes d'emploi et chômage, séparations et divorces en hausse, violences intrafamiliales, suicides, découragement, inquiétudes pour les jeunes et les étudiants par rapport à leur avenir, répartition équitable des vaccins entre tous les pays, etc. Tout cela ne se résoudra pas instantanément.

Cependant, comme je vous y invitais dans ma lettre pastorale *En temps de crise, osons l'espérance* (1er mai 2020), c'est dans cet esprit que je vous écris aujourd'hui afin de vous manifester ma proximité et ma solidarité avec vous en ce moment difficile que nous traversons.

Ma devise

Vous vous souvenez probablement qu'à la suite de mon élection comme évêque de Saint-Hyacinthe en la solennité des saints Pierre et Paul, le 29 juin 2017, j'ai choisi une devise épiscopale qui s'énonce : *Dans Ton immense Tendresse*. J'ai choisi également de demander à notre bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, 4e évêque de notre diocèse, de m'accompagner et de m'inspirer dans mon ministère épiscopal auprès de vous, lui qui a été si proche de ses diocésaines et diocésains, particulièrement les plus souffrants et blessés par la vie.

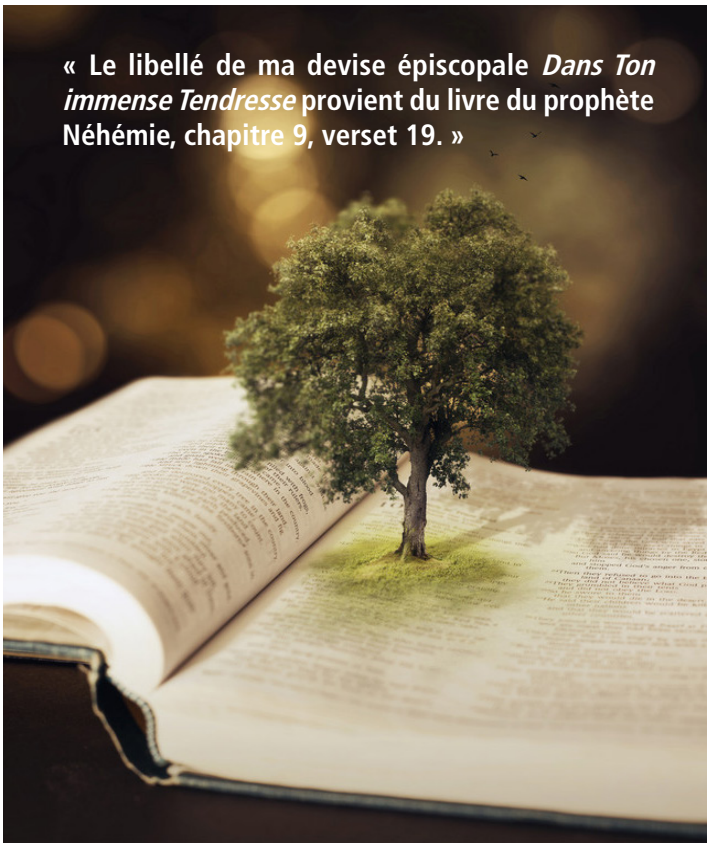
Le mot clé de ma devise est : « tendresse ». Je tiens à vous partager combien, durant les vingt-deux années de mon service presbytéral, le mot « tendresse » me dynamisait et colorait tant mes actions que mes prises de parole. Devenu votre frère évêque depuis trois années et demie, je désire poursuivre mon service, chaque jour, dans ce même esprit de tendresse. En effet, pour ma part, la tendresse est une clé d'or essentielle de la vie qui humanise et divinise nos relations quotidiennes autant que nos moments d'intimité et de fraternité.

À trente-quatre reprises[1], nous lisons le mot tendresse dans la Bible. Ma devise épiscopale prend racine dans l'Ancien Testament et trouve ses ailes dans le Nouveau Testament, en particulier dans le fameux *Hymne à l'amour* de saint Paul aux Corinthiens.

Ma devise reçoit un solide appui dans l'exemple et l'enseignement de notre pape François qui, dès la messe inaugurale de son pontificat, le 19 mars 2013, a fait de la tendresse et de l'humilité l'étendard de son pontificat. Depuis, à plusieurs reprises, il nous invite à une « révolution de la tendresse ».

1. Source : Concordance de la Bible de Jérusalem

DANS TON IMMENSE TENDRESSE



« Le libellé de ma devise épiscopale *Dans Ton immense Tendresse* provient du livre du prophète Néhémie, chapitre 9, verset 19. »

Les racines (Ne 9, 19)
Le libellé de ma devise épiscopale *Dans Ton immense Tendresse* provient du livre du prophète Néhémie, chapitre 9, verset 19. Les quinze premiers versets de ce chapitre relatent les hauts faits que Dieu, dans sa bonté, a accomplis pour son Peuple. Puis, les trois versets suivants, les versets 16 à 18, décrivent l'ingratitude du Peuple à l'égard de Dieu : désobéissance, révolte, idolâtrie… C'est là que le verset 19 vient recadrer la relation entre Dieu et son Peuple : « même alors, dans ton immense tendresse, tu ne les as pas abandonnés dans le désert ». Les dix-huit versets suivants du chapitre 9 racontent les égarements répétitifs du Peuple et l'admirable constance de l'immense tendresse de Dieu.

Dans ce verset 19, je discerne un condensé de l'incroyable relation d'amour entre Dieu et nous, son Peuple, devenu plus tard son Église. Ce qui est vrai pour les égarements du Peuple au désert l'est tout autant pour nos égarements aujourd'hui.

En cette période diffuse de malcroyance et d'incroyance, où certaines et certains d'entre nous pourraient parfois être enclins à croire en leurs doutes et à douter de leur foi, une certitude demeure et transcende notre passé, notre présent et notre avenir : l'immense tendresse de Dieu pour nous.

Notre histoire, c'est l'histoire de l'Amour de Dieu pour la famille humaine, donc pour chacune et chacun de nous. C'est une histoire sainte. Ma devise braque davantage les projecteurs sur la fidélité de Dieu dans l'histoire que sur nos égarements passés, actuels ou futurs.

C'est pourquoi, je porte la conviction profonde, au plus intime de mon cœur que Dieu amour et tendresse marche avec nous en ces temps troubles que nous vivons et cela malgré cette crise sanitaire mondiale et ses multiples conséquences économiques, politiques, sociales, environnementales, ecclésiales, humaines, mentales…

Les ailes (1 Cor 13)
L'Hymne à l'amour de saint Paul me soutient dans ma vie d'homme, de prêtre et maintenant d'évêque.

Dans certaines traductions de la Bible, le mot « amour » est remplacé par celui de « charité ». Aujourd'hui, je vous propose l'expérience de substituer ces deux mots par celui de « tendresse » qui est une façon de manifester son amour ou d'exprimer sa charité.

Oui, la tendresse est patiente, elle n'est pas envieuse, elle trouve sa joie dans ce qui est vrai, elle pardonne tout et ne cherche pas son intérêt. Sans tendresse, notre cœur résonne comme une cymbale qui retentit.

La tendresse prend son origine dans notre cœur, dans notre être profond d'où jaillissent la générosité, le sourire, le silence, l'écoute et la parole. Entre nous, la tendresse circule souvent incognito : elle se dissimule dans de discrets services rendus, des paroles bienveillantes et encourageantes, des silences respectueux, des oreilles disposées à l'écoute active. La tendresse est chuchotement.

Essentiellement synergique, la tendresse naît de l'ouverture du cœur qui se fait dialogue et accueil de l'autre dans le respect. Elle est une fabuleuse porte qui donne accès aux trésors insoupçonnés de l'être. Elle prépare et invite à la communion réciproque.

La tendresse me remplit de reconnaissance, me préserve de jugements et m'incite au pardon. Elle est joyeuse et vraie.

Elle puise dans mon ingéniosité et ma créativité pour m'inspirer des pensées, des paroles et des gestes pétris de la tendresse même de Dieu. La tendresse me permet d'entendre battre le coeur de Dieu dans le coeur de l'autre. N'est-ce pas ainsi que Dieu nous parle dans le quotidien de notre vie?

Pensons-y : nous aurions beau parler toutes les langues de la terre, décrocher d'impressionnants diplômes, réussir en affaires, s'il nous manque l'amour, la charité, la tendresse, cela ne nous sert à rien. Les trois s'entrelacent et nous enracinent en Dieu, source de la Vie.

Un solide appui

Le pape François discerne deux éléments constitutifs d'une « théologie de la tendresse » : « La beauté de nous sentir aimés de Dieu et la beauté de sentir que nous aimons au nom de Dieu. »[2]

Pour le Pape, l'amour de Dieu n'est pas abstrait et « la tendresse, loin d'être réduite au sentimentalisme, est la première étape pour surmonter le repli sur soi, sortir de l'égoïsme qui porte atteinte à la liberté humaine ». Dans sa pensée, la tendresse donne « de la saveur à nos vies ».

Il ne faut pas sous-estimer la puissance de la tendresse! Dans son *tweet* du 29 janvier 2019, le pape François écrit : « La douceur et la tendresse : ces vertus humaines semblent petites, mais elles sont capables de surmonter les conflits les plus difficiles ». Combien de conflits latents, laissés en suspens, pourraient se résoudre dans nos vies quotidiennes en adoptant humblement cette attitude évangélique?

Plus récemment, le 13 octobre 2020, le Pape soulignait combien « La tendresse, c'est l'amour qui se fait proche et se concrétise. C'est un mouvement qui part du cœur et arrive aux yeux, aux oreilles, aux mains. La tendresse est le chemin à suivre par les femmes et les hommes les plus forts et les plus courageux. »

L'envolée

Chers frères et sœurs bien-aimés, en ce temps de crise sanitaire mondiale, n'ayons pas peur! La tendresse, fine pointe de la charité et de l'amour, nous aide à vivre une foi éclairée, brûlante d'amour et d'espérance. Ouvrons grandes les portes de notre coeur au Seigneur notre Dieu! Laissons l'amour divin toucher notre cœur et inspirer notre vie de chaque jour. À l'invitation de Jésus en saint Matthieu 5, 13-14, soyons sel de la terre et lumière au cœur du monde et de notre quotidien. Soyons des témoins audacieux de cette espérance et de cette tendresse divine sans mesure (Ps 118, 156) qui nous habitent!

Icône « Saint Joseph, père exemplaire » - Gracieuseté : Cisterciens de Rougemont

En cette année dédiée à saint Joseph qui a su être l'époux aimant de la bienheureuse Vierge Marie et le protecteur de Jésus, demandons-lui son assistance pour nous conduire sur le chemin de la vie avec miséricorde, compassion et courage. Que notre bienheureux frère évêque Louis-Zéphirin Moreau nous soutienne et nous guide dans notre mission de baptisés, missionnaires de la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité, ici et maintenant.

+ *Christian Rodembourg*
Évêque de Saint-Hyacinthe

2. Congrès « La théologie de la tendresse chez le pape François », 13 septembre 2018

Les couleurs de la tendresse

On ne trouve pas le mot tendresse à chaque page dans la Bible. Toutefois, entre le récit de la création (livre de la Genèse) et le récit des Noces de l'Agneau (livre de l'Apocalypse), le mot tendresse apparait comme en filigrane, comme un fil rouge dans la formidable histoire de notre salut. Parfois, on voit la tendresse passer en actes et en paroles sous les mots amour, charité, miséricorde, bonté, douceur, bienveillance, compassion, pardon, reconnaissance, service...

« Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. » (Colossiens 3, 12)

« Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » (Ephésiens 4, 32)

«Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. » (Isaïe 49, 15)

« Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité! » (Psaume 85, 15)

« Alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ, au contraire, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers. » (1 Thessaloniciens 2, 7-8)

« S'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; recherchez l'unité. » (Philippiens, 2, 1-2)

« Voyez : nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon. Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui, car le Seigneur est tendre et miséricordieux. » (Jacques 5, 11)

« Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint! » (Psaume 102, 13)

« En priant pour vous, ils vous manifesteront leur tendresse à cause de la grâce incomparable que Dieu vous a faite. » (2 Corinthiens 9, 14)

« Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. » (Luc 15, 20)

« Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. » (Éphésiens 4,1-3)

« Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. » (Philippiens 1, 8)

Un père plein de tendresse

Année dédiée à saint Joseph - Du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021

Un père aimé, un père dans la tendresse, dans l'obéissance et dans l'accueil, un père au courage créatif, un travailleur, toujours dans l'ombre : ce sont avec ces mots, empreints de tendresse, que le Pape François décrit saint Joseph dans la Lettre apostolique *Patris corde*, publiée mardi 8 décembre à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de l'Époux de la Vierge Marie comme Patron de l'Église universelle. À cette occasion, une « année spéciale saint Joseph » se tiendra du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.

Saint Joseph a exprimé concrètement sa paternité en ayant « fait de sa vie une oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie » (Paul VI, homélie, 19 mars 1966). C'est précisément en raison de son « rôle charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau testament » qu'il a « toujours été très aimé par le peuple chrétien ».

En saint Joseph, « Jésus a vu la tendresse de Dieu », « celle qui nous fait accueillir notre faiblesse », parce c'est « à travers, et en dépit de notre faiblesse » que se réalise la plus grande partie des desseins de Dieu.

« Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur », souligne le Saint-Père, et c'est en rencontrant la miséricorde de Dieu, « notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, que nous pouvons faire une expérience de vérité et de tendresse », parce que « Dieu ne nous condamne pas, mais nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne ».

Joseph est également père dans l'obéissance à Dieu : avec son « fiat », il sauve Marie et Jésus et enseigne à son Fils à « faire la volonté du Père ». Appelé par Dieu à servir la mission de Jésus, « il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et il est véritablement ministre du salut ».

(Source : vaticannews.va)

Diocèse de Saint-Hyacinthe

Mon Dieu, tu es toute tendresse pour moi

PRIÈRE DE SAINT ANSELME (1033-1109)[1]

Mon Dieu, tu es toute tendresse pour moi.
Je te le demande par ton Fils bien-aimé,
accorde-moi de me laisser emplir de miséricorde
et d'aimer tout ce que tu m'inspires.
Donne-moi de compatir à ceux qui sont dans l'affliction,
et d'aller au secours de ceux qui sont dans le besoin.

Donne-moi de soulager les malheureux,
d'offrir un asile à ceux qui en manquent,
de consoler les affligés,
d'encourager les opprimés.

Donne-moi de pardonner à celui qui m'aura offensé,
d'aimer ceux qui me haïssent,
de rendre toujours le bien pour le mal,
de n'avoir de mépris pour personne,
et d'honorer tous les hommes.

Donne-moi d'imiter les bons,
de renoncer à la fréquentation des méchants,
de pratiquer les vertus
et d'éviter les vices.

Donne-moi, Seigneur la patience
quand tout va mal
et la modération quand tout va bien.

Donne-moi de savoir maîtriser ma langue,
et de poser, au besoin,
une garde à ma bouche.

Enfin, mon Dieu,
donne-moi le mépris des choses qui passent
et la soif des biens éternels.

1. Anselme de Cantorbéry ou saint Anselme (1033-1109), moine bénédictin, connu comme le « Docteur magnifique » (Doctor magnificus), théologien auteur de la fameuse « preuve » ontologique de l'existence de Dieu.